



HPI : Une série à succès qui pose des questions de représentation

Valérie GLAUDE

Analyse Esenca 2023



Source : <https://www.pexels.com>

Éditrice responsable : Ouiam MESSAOUDI

Siège social : rue Saint-Jean, 32-38 - 1000 Bruxelles

Accès public : place Saint-Jean, 1 - 1000 Bruxelles • **Contact Center** : 02 515 19 19

Numéro d'entreprise : 0416 539 873 • **RPM** : Bruxelles • **IBAN** : BE81 8778 0287 0124

Tél : 02 515 02 65 • esenca@solidaris.be • www.esenca.be



Avec le soutien de :



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



HPI (Haut potentiel intellectuel) est une série télévisée franco-belge créée par Stéphane Carrié (scénariste français de télévision et de bande dessinée), Alice Chegaray-Breugnot (scénariste française de télévision) et Nicolas Jean (Créateur de la série HPI). La série est diffusée en Belgique, en Suisse romande et en France depuis avril 2021.

Au travers de la série « HPI », énorme succès d'audience¹, nous allons nous poser la question de la représentation de ce diagnostic à l'écran et des différentes controverses qui en découlent : s'agit-il d'inspiration porn, est-ce fidèle à la réalité, est-ce que ça aide la cause du handicap ou au contraire, est-ce que cela la desserre ?

Audrey Fleurot² est l'actrice qui incarne le personnage de Morgane Alvaro. Elle y est présentée telle une exubérante mère de trois enfants, célibataire, femme de ménage dans un commissariat de police, diagnostiquée HPI (Haut Potentiel Intellectuel) et qui va mettre son intelligence au service des enquêteurs.

Avant d'aborder plus en détail le contenu du programme et les questions que cela soulève, il nous semble important de préciser ce qui caractérise la personne HPI.

C'est quoi être HPI ?³

Cette particularité caractérise les personnes avec un fonctionnement cérébral différent de la norme. « On n'est pas HP dans l'absolu, c'est une caractéristique relative, on l'est par rapport à la population générale », selon Jacques Grégoire, docteur en psychologie et professeur à l'Université catholique de Louvain.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)⁴, les personnes HPI représenteraient environ 2 à 3 % de la population.

Pour mieux comprendre ce qu'est une personne HPI et savoir si la série peut être considérée comme réaliste, voici l'avis de deux spécialistes reconnues, Françoise Astolfi⁵ et Fanny Nusbaum⁶ : « Pour savoir si l'on est une personne HPI, il faut réaliser un test de QI et une évaluation cognitive chez un psychologue spécialiste de la question. Le critère est un QI égal ou supérieur à 130. Mais il faut rester mesuré sur l'importance de ce chiffre, car le plus important c'est l'avis du psychologue qui suite à un entretien pourra identifier le HPI⁷ ».

¹ Ciné Séries, « HPI : La série de TF1 bat des records historiques pour la chaîne », Marc-Aurèle Garreau, 21 mai 2022. Disponible à cette adresse [HPI : la série de TF1 bat des records historiques pour la chaîne - CinéSérie \(cineserie.com\)](https://www.cineserie.com/), consulté le 07/07/2023.

² Audrey Fleurot est une actrice française, née le 6 juillet 1977 à Mantes-la-Jolie. Elle se fait connaître, auprès du grand public, par le rôle de la Dame du lac dans Kaamelott.

³ Bilan Psychologique, «Le Haut Potentiel Intellectuel (HPI) ». Disponible à cette adresse [Le Haut Potentiel Intellectuel \(HPI\) \(bilan-psychologique.com\)](https://www.bilan-psychologique.com/), consulté le 21 mai 2023.

⁴ Organisation Mondiale de la Santé. Site : [Site officiel de l'Organisation mondiale de la Santé \(who.int\)](https://www.who.int/).

⁵ Françoise Astofi, Docteur en psychologie à Nice (France) et psychologue clinicienne. Spécialisée dans les hauts potentiels.

⁶ Fanny Nusbaum, Docteur en psychologie à Lyon (France).

⁷ Franceinfo culture, « HPI : l'héroïne de la série est-elle si représentative des personnes à haut potentiel intellectuel ? ». Disponible à cette adresse : ["HPI" : l'héroïne de la série est-elle si représentative des personnes à haut potentiel intellectuel ? \(franceinfo.fr\)](https://www.franceinfo.fr/). Consulté le 26 juillet 2023.

Quant à la question de savoir si le nombre de personnes HPI a augmenté, il est impossible d'y répondre scientifiquement, mais il y a clairement une inflation d'identification⁸ sur des bases qui ne sont pas sérieuses⁹. Toutefois, on observe dans la littérature des nuances quant à la possibilité de diagnostiquer formellement le HPI d'une personne. Par exemple, « Si les tests de QI ne suffisent pas toujours à établir un diagnostic, ils demeurent souvent incontournables auprès des spécialistes. Pourtant, ils sont loin d'échapper aux critiques. En effet, la fiabilité des tests est régulièrement remise en question. Et ce, premièrement parce que les résultats sont susceptibles de varier, en fonction de l'outil sélectionné, du contexte ou de l'état émotionnel de l'individu. De même, ce dernier peut parvenir à améliorer son score en s'entraînant sur des exercices similaires. Or, le QI est censé mesurer le potentiel intellectuel d'une personne. Si l'indicateur dépend en réalité de nombreux éléments extérieurs, il est légitime de s'interroger sur sa pertinence. Par ailleurs, des critiques affirment que les tests de QI couramment utilisés comportent des biais culturels. Ils seraient ainsi plus adaptés aux populations occidentales, auxquelles appartiennent leurs créateurs. Par conséquent, la mesure actuelle du QI ne serait pas universelle et ne pourrait suffire pour évaluer les capacités cognitives humaines. ¹⁰». La neuropsychologue Hélène Jacques développe le postulat selon lequel « il y a des personnes HP qui vivent très bien, sans difficulté, qui n'ont pas besoin de consulter ». Ses collègues vont même plus loin : « Ma collègue Sophie Brasseur a fait sa thèse sur la gestion des émotions des HP, aime rappeler Catherine Cuche. Elle pensait trouver des différences, mais en fait elle n'a pas trouvé de différences avec la population. Oui, certains ont des difficultés émotionnelles, parfois en lien avec leurs hautes capacités cognitives, mais il y a en fait autant de types de HP que de personnes HP ». ¹¹

Cela doit donc selon nous introduire une nuance dans les statistiques avancées sur la population concernée, tout comme l'absence de diagnostic. Prudence, donc !

Depuis quelques années, on associe le haut potentiel avec une longue liste de difficultés : hypersensibilité, perfectionnisme, échec scolaire... mais ce sont de fausses représentations : il y a des personnes HPI qui vivent sans rencontrer ce type de difficultés, quant à celles qui éprouvent des difficultés, elles ne sont pas nécessairement liées au fait de leur haut potentiel¹². De plus, aucune étude scientifique ne permet de certifier que les hauts potentiels sont particulièrement sujets à des difficultés telles l'hypersensibilité ou le perfectionnisme. Cela peut s'expliquer notamment par la médiatisation plus importante dont le diagnostic de haut potentiel intellectuel fait l'objet ces dernières années.

⁸ On parle « d'identification » et non de « diagnostic », car il ne s'agit pas d'un trouble.

⁹ Site RTBF.be, « De plus en plus de personnes HP, vraiment ? Mais, au fait, c'est quoi le haut potentiel ? », Disponible à cette adresse : [De plus en plus de personnes HP, vraiment? Mais, au fait, c'est quoi le haut potentiel? - rtbf.be](https://www.rtbf.be/actualites/actualites/De-plus-en-plus-de-personnes-HP-vraiment-Mais-au-fait-c-est-quoi-le-haut-potentiel?_rtbf.be), consulté le 26 juillet 2023.

¹⁰ Haut potentiel intellectuel en entreprise : atout ou handicap ? <https://www.observatoire-ocm.com/management/haut-potentiel-intellectuel/>, consulté le 25/07/2023

¹¹ Site RTBF.be, « De plus en plus de personnes HP, vraiment ? Mais, au fait, c'est quoi le haut potentiel ? », Disponible à cette adresse : [De plus en plus de personnes HP, vraiment? Mais, au fait, c'est quoi le haut potentiel? - rtbf.be](https://www.rtbf.be/actualites/actualites/De-plus-en-plus-de-personnes-HP-vraiment-Mais-au-fait-c-est-quoi-le-haut-potentiel?_rtbf.be), consulté le 26 juillet 2023.

¹² Idem

Le concept d'inspiration porn¹³

Nous évoluons dans une société validiste, c'est-à-dire construite par les valides pour les valides. Véhiculer de l'inspiration porn, c'est l'utilisation du handicap pour inspirer des personnes valides. Cela se fait via la mise en scène de personnes en situation de handicap afin que par leur parcours de vie, leur combativité, leurs réalisations extraordinaires... puissent inspirer les personnes valides.

Lorsque les médias, les outils culturels, les productions sont créés par des personnes valides, les représentations des personnes en situation de handicap sont généralement biaisées, car ils reposent alors sur des stéréotypes et des idéologies validistes. Le regard valide est alors exagérément posé sur le handicap : la personne devient inspirante parce qu'elle a un handicap, comme s'il n'y avait que son handicap qui la caractérisait.

Connaître et comprendre ce phénomène, prendre conscience de ces conséquences sur le comportement et les pensées des personnes valides et des personnes en situation de handicap permettra à chacun d'avoir un œil plus critique sur la façon de voir ou de concevoir le handicap, les « différences » et les personnes concernées. À ce titre, dans une production comme la série HPI, il existe un risque réel d'inspiration porn.

HPI, un succès qui divise

Pour HPI, le succès est immédiatement au rendez-vous¹⁴ et les audiences explosent. Peut-on cependant affirmer que le personnage joué par Audrey Fleurot doit son succès aux caractéristiques HPI de l'héroïne ? Les caractéristiques HPI (percutante, imaginative, héroïne, polyvalente, perspicace, hallucinante,...) mises en avant par le titre de la série reflètent-elles fidèlement ce que vivent les personnes HPI dans la réalité au quotidien ?

Il est important de ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'une œuvre de fiction qui n'a nullement l'intention de tenir un discours scientifique sur le thème du HPI. Cependant, quelles que soient la volonté ou les intentions de l'équipe qui a façonné le film, la façon dont se comporte le personnage tout au long de la série va forcément influencer le téléspectateur dans sa façon de percevoir les personnes HPI dans la réalité. C'est un biais de comparaison inévitable, renforcé par le fait qu'on parle de plus en plus du HPI ces dernières années¹⁵.

Il met en scène une actrice sensée être HPI et se comporter comme tel. Notons déjà que comme évoqué plus haut, le HPI se manifeste d'une multitude de façons en fonction des

¹³ Esenca. Maï Paulus. 2022. « Inspiration porn : un mécanisme validiste à dénoncer », Maï Paulus. <https://www.esenca.be/etude-2022-inspiration-porn-un-mecanisme-validiste-a-denoncer/> , consulté le 07/07/2023.

¹⁴ Ciné Séries, « HPI : La série de TF1 bat des records historiques pour la chaîne », Marc-Aurèle Garreau, 21 mai 2022. Disponible à cette adresse [HPI : la série de TF1 bat des records historiques pour la chaîne - CinéSérie \(cineserie.com\)](https://www.cineserie.com/) , consulté le 07/07/2023.

¹⁵ RTBF. 2020. De plus en plus de personnes HP, vraiment? Mais, au fait, c'est quoi le haut potentiel? <https://www.rtbef.be/article/de-plus-en-plus-de-personnes-hp-vraiment-mais-au-fait-cest-quoi-le-haut-potentiel-10648239>, consulté le 11/07/2023.

personnes, de leur milieu social, professionnel, économique, familial, relationnel, etc..
Finalement la question est de savoir sur quoi se fonde le réalisateur pour décider de mettre en avant tel comportement ou tel autre. A-t-il fait un travail en amont avec des personnes directement concernées ou bien se base-t-il sur ses propres perceptions du HPI et celles de l'actrice ? Dans ce cas, l'inspiration porn semble bel et bien de mise. L'actrice a assuré qu'elle s'était renseignée en faisant des recherches sur internet¹⁶. Elle a également précisé que la co-créatrice et co-scénariste de la série, Alice Chegaray-Breugnot, savait de quoi elle parlait : « Elle a un papa HPI et a rencontré de nombreux spécialistes. Elle s'est vraiment documentée »¹⁷. Il nous semble important de pointer que compte tenu de la diversité des vécus et des réalités rencontrées par les personnes ayant eu un diagnostic HPI, cela se révèle à nos yeux insuffisant pour couvrir un tel sujet sur une série d'une telle envergure, car l'enjeu de la représentation et de l'image que cela véhicule auprès des spectatrices et spectateurs est important.

Toujours est-il que l'actrice va, dans la série, adopter un comportement stéréotypé. « Le stéréotype est une simplification de la réalité dont l'utilité est de nous aider à appréhender l'autre lorsqu'il s'agit d'entrer en contact avec une personne ou une situation inconnue. Le stéréotype est donc une représentation caricaturale d'un groupe social, mais il devient problématique lorsqu'on le prend pour une vérité générale : il peut alors devenir un frein au travail de découverte et de réflexion »¹⁸.

Dans un épisode de la saison 2, par exemple, Morgane fait les courses avec ses enfants. Une fois arrivée à la caisse, elle connaît le montant exact du ticket, promotions comprises. Elle n'a pas besoin de sortir sa calculatrice du téléphone, les chiffres n'ont aucun secret pour elle. Face à l'étonnement de la caissière, Morgane lance : « J'y peux rien, mon cerveau marche tout seul et je cours derrière ».

Même si comme évoqué plus haut, il existe un réel risque de généralisation, Morgane, l'héroïne, ne représente qu'elle-même et n'est pas le porte-parole de toutes les personnes HPI, ni même le miroir de ce que ces personnes peuvent vivre au quotidien.

Le titre de la série « HPI » peut également semer le doute sur le contenu de la série, mais il faut dire que si la série s'était appelée « Morgane », cela aurait été moins vendeur d'un point de vue marketing. Ceci dit, vendre une série avec un nom qui relie à une identification a pour conséquence de limiter l'héroïne à ses particularités HPI ce qui, d'une part, est stigmatisant et, d'autre part, s'apparente à de l'inspiration porn.

Dans la Revue du Zèbre, le Journal du haut potentiel intellectuel, plusieurs avis sur la série sont particulièrement intéressants, dont celui de Wald :

¹⁶ 20 minutes, journal d'actualité web, « HPI » : « Je ne veux surtout pas qu'elle devienne une énième fliquette », 28 avril 2021. Disponible à cette adresse : [« HPI » : « Je ne veux surtout pas qu'elle devienne une énième fliquette », confie Audrey Fleurot \(20minutes.fr\)](#), consulté le 05/05/2023

¹⁷ 20 minutes, journal d'actualité web, « HPI » : « Je ne veux surtout pas qu'elle devienne une énième fliquette », 28 avril 2021. Disponible à cette adresse : [« HPI » : « Je ne veux surtout pas qu'elle devienne une énième fliquette », confie Audrey Fleurot \(20minutes.fr\)](#), consulté le 05/05/2023

¹⁸ Media animation, Les stéréotypes au cinéma, Daniel Bonvoisin, 21 mars 2007. Disponible à cette adresse : [Les stéréotypes au cinéma - Média Animation asbl \(media-animation.be\)](#), consulté le 05/05/2023.

« Si l'initiative de mettre en scène un personnage HPI est bienvenue, le personnage du film montre en revanche une femme peu respectueuse des règles, à qui de surcroît les expliquer ne suffirait pas. L'accoutrement est aussi plutôt dévalorisant et peut aisément faire basculer dans des clichés peu souhaités. Par ailleurs, la sensibilité n'apparaît pas de manière aussi importante que le QI, certes important, mais pas que... ce sont tous les sens ainsi que les valeurs et la perception des événements qui sont exacerbés chez le HPI, pas uniquement les aspects intellectuels. Dommage »¹⁹.

Quant à Elena, elle fait part des côtés négatifs et positifs de la série : « En contre, je suis d'accord sur le risque de véhiculer des clichés sur les HPI. En pour, je retiens le fait que le sujet soit abordé par une série grand public. Public qui ne va pas vraiment regarder des reportages et lire des bouquins analysant les multiples facettes des HPI »²⁰.

Conclusion

Il y a dans toutes interactions un processus de catégorisation sociale qui fait que les personnes dites « hors normes » attirent plus l'attention que les autres. Quel que soit le handicap, la maladie, le diagnostic ou le besoin spécifique rencontré par quelqu'un, la personne concernée sera chaque jour confrontée à ce qui est perçu comme une différence quand le regard que l'on pose sur elle comporte un biais validiste. Cela est d'autant plus renforcé si ce biais validiste est alimenté par l'inspiration porn. Ce concept est malheureusement à l'œuvre dans cette série ne fusse qu'au travers du titre qui limite l'héroïne à ses particularités HPI.

La façon dont les autres nous perçoivent a un impact sur la façon dont on se perçoit soi-même. Il en découle qu'au-delà du handicap, de la maladie, du diagnostic ou du besoin spécifique en lui-même, ce sont les perceptions individuelles faussées par les représentations sociales qui impactent notre façon de regarder les autres et de mener nos interactions sociales. Dans ce cadre, la représentation du HPI dans la série est fondamentale au vu du succès d'audience ; cette représentation est biaisée, partielle, et ne représente qu'une des multiples réalités vécues par les personnes HPI. Le risque encouru est donc de renforcer des idées reçues sur le HPI et des généralités, mais aussi d'amener une dépréciation des personnes HPI qui ne se reconnaissent pas dans l'héroïne de la série ni dans les situations qu'elle vit et qui sont attribuées à son identification HPI.

L'utilisation des médias peut parfois permettre une remise en question des représentations sociales du handicap, de la maladie, de diagnostics ou de besoins spécifiques. Cela pourrait constituer une base favorable à une discussion, à un débat pour mieux cerner les personnes diagnostiquées HPI, si cela est complété par une série de balises évoquées dans cette analyse. Une fois de plus, il convient de veiller à la représentation plurielle, non stigmatisante

¹⁹ La revue du Zèbre, Le journal du haut potentiel intellectuel, « HPI : un grand succès d'audience, mais des avis mitigés », 03 mai 2021. Disponible à cette adresse : [HPI sur TF1 : un grand succès d'audience mais des avis mitigés \(revueduzebre.com\)](https://www.revueduzebre.com). Consulté le 21 mai 2023.

²⁰ La revue du Zèbre, Le journal du haut potentiel intellectuel, « HPI : un grand succès d'audience, mais des avis mitigés », 03 mai 2021. Disponible à cette adresse : [HPI sur TF1 : un grand succès d'audience mais des avis mitigés \(revueduzebre.com\)](https://www.revueduzebre.com). Consulté le 21 mai 2023.

et diversifiée du handicap, de la maladie, des diagnostics. Enfin, rappelons que ces éléments ne définissent pas une personne. Ainsi, l'héroïne existe et est ce qu'elle est non pas seulement par son identification HPI, mais aussi par son environnement social, professionnel, son caractère, son métier, sa famille, etc.

Dans le podcast "H comme Handicapé-es"²¹, qui donne la parole aux personnes en situation de handicap, Hermine qui en est à l'initiative évoque le risque d'essentialiser les personnes concernées : « Il y a un risque à essentialiser les individus. On est beaucoup plus complexes que notre handicap. Il faut prendre en compte le handicap, car cela fait partie de nos vies, mais en même temps ne pas nous limiter à ça ».

Il faut donc se poser la question de l'influence de cette série sur la construction des stéréotypes et si les stéréotypes induits mènent à une perception exagérément négative ou positive du groupe social concerné par le HPI en question.

Les avis concernant cette série sont mitigés. Si certains se félicitent de voir le sujet mis en avant, d'autres dénoncent les clichés que véhicule cette série. Comme toute fiction, c'est évidemment caricatural. Mais cette caricature nuit-elle à la représentation des personnes HPI ? Même si on peut critiquer certains aspects de la série, elle permet au grand public de se faire une idée de ce que vit une personne HPI et ce qui peut la caractériser. Rappelons également qu'il s'agit d'une série policière, d'une comédie familiale et populaire qui n'a pas la prétention de passer pour un documentaire ou un reportage.

Pour Françoise Astofi et Fanny Nusbaum, toutes deux psychologues, le fait que cette série est caricaturale ne nuit pas à la représentation des HPI dans la société. Dans le cadre d'une série, il est normal de forcer le trait. Si on avait mis une personne HPI « lambda », cela aurait été ennuyant à regarder²².

En 2018 déjà, nous explorions la question de la représentation du handicap à l'écran à propos d'une télé-réalité amoureuse. Dans l'analyse « La télé-réalité : un moyen pour déconstruire les stéréotypes ? ²³ ». Une des conclusions et perspectives proposées rejoint ce que nous avons analysé dans le cas de la présente série : « Finalement, il serait intéressant de concevoir un programme alternatif, qui se décentrerait des modèles dominants de l'hétérosexualité et de comportements jugés « normaux », tout en permettant aux personnes qui participent au programme de raconter leurs propres histoires sans mise en scène. Cela pourrait contribuer à déconstruire certains stéréotypes sociaux, le côté « voyeuriste » de ce type d'émission et à

²¹ "H comme Handicapé-es", le podcast qui donne enfin la parole aux personnes en situation de handicap. 2022. https://www.terrafemina.com/article/podcast-h-comme-handicapees-donne-enfin-la-parole-aux-personnes-handicapees_a363939/1

Pour découvrir le podcast que nous recommandons : <http://hcommehandipodcast.fr/fr>

²² Franceinfo culture, « HPI : l'héroïne de la série est-elle si représentative des personnes à haut potentiel intellectuel ? ». Disponible à cette adresse : "["HPI" : l'héroïne de la série est-elle si représentative des personnes à haut potentiel intellectuel ? \(franceinfo.fr\)](https://www.franceinfo.fr/culture/medias/hpi-lheroine-de-la-serie-est-elle-si-representative-des-personnes-a-haut-potentiel-intellectuel-20230726)". Consulté le 26 juillet 2023.

²³ Esenca. La télé-réalité : un moyen pour déconstruire les stéréotypes ? 2018. <https://www.esenca.be/wp-content/uploads/2021/02/Analyse-ASPH-15-2018-teler%C3%A9alit%C3%A9-et-handicap.pdf>, consulté le 27/07/2023

faire émerger davantage de compréhension envers ce sujet. Une réflexion devrait être menée sur la manière dont les « personnes valides » considèrent étroitement ce qui est « normal », « acceptable » et, en fin de compte « humain ». Le regard de la société sur le handicap se doit d'évoluer et cela passe notamment par la déconstruction des nombreux stéréotypes qui nous entourent, répandus par une culture dominante et des normes sociales hégémoniques. »

Ainsi, des productions comme la série HPI, à très large succès d'audience, pourraient être complétées par des reportages, des documentaires, des podcasts, des ressources mises à disposition du public pour approfondir le sujet, en découvrir toutes les nuances et les complexités, sans retirer à la série HPI son caractère divertissant.

Espérons donc que des productions comme celles-ci laissent toutefois place à la nuance dans le regard des téléspectateurs et constituent, peut-être, un point de départ pour découvrir certaines réalités bien présentes dans la population.

Pour citer cette production

GLAUDE, Valérie (2023). « HPI : une série à succès qui pose des questions de représentation. », Analyse Éducation Permanente, Esenca.

URL : www.esenca.be

Afin de réaliser cette analyse, les articles suivants ont été consultés :

- Moustique « HPI : une série pleine de clichés sur les personnes à haut potentiel », 14 mai 2021, Kevin Dupont. Disponible à cette adresse : [HPI: une série pleine de clichés sur les personnes à haut potentiel? - Moustique](#). Consulté le 25 mai 2023.
- Rayures et ratures, Blog éducatif illustré autour la douance, au-delà des clichés, « La série HPI : Morgane, HPI, mais pas que. », 12 mai 2022. Disponible à cette adresse : <https://www.rayuresetratures.fr/serie-hpi-tf1/>. Consulté le 21 mai 2023.
- Franceinfo Culture, « HPI : L'héroïne de la série est-elle si représentative des personnes à haut potentiel intellectuel ? », 20 mai 2021. Disponible à cette adresse : ["HPI" : l'héroïne de la série est-elle si représentative des personnes à haut potentiel intellectuel ? \(francetvinfo.fr\)](#). Consulté le 25 mai 2023.

Esenca

Esenca - anciennement ASPH, Association Socialiste de la Personne Handicapée - défend les personnes en situation de handicap et/ou atteintes de maladie grave et invalidante, quels que soient leur âge ou leur appartenance philosophique.

Véritable syndicat des personnes en situation de handicap depuis plus de 100 ans, Esenca agit concrètement pour **faire valoir les droits de ces personnes** : lobby politique, lutte contre toutes formes de discriminations, campagnes de sensibilisations, services d'aide et d'accompagnement, etc.

Nos missions

- Conseiller, accompagner et défendre les personnes en situation de handicap, leur famille et leur entourage
- Militer pour plus de justice sociale
- Informer et sensibiliser le plus largement possible sur les handicaps et les maladies graves et invalidantes
- Informer le public sur toutes les matières qui le concernent
- Promouvoir l'accessibilité et l'inclusion dans tous les domaines de la vie

Nos services

Un contact center

Pour toute question sur le handicap ou les maladies graves et invalidantes, composez le **02 515 19 19** du lundi au vendredi de 8h à 12h.

Handy droit®

Service de défense en justice auprès des juridictions du Tribunal du Travail. Handy droit® est compétent pour les matières liées aux allocations aux personnes handicapées, aux allocations familiales majorées, aux reconnaissances médicales, aux décisions de remise au travail et aux interventions octroyées par les Fonds régionaux.

Handy protection

Pour toute personne en situation de handicap ou avec une maladie grave et invalidante, Esenca dispose d'un service technique spécialisé dans le conseil, la guidance et l'investigation dans le cadre des législations de protection de la personne handicapée.

Cellule Anti-discrimination

Esenca est un point d'appui UNIA en ce qui concerne les situations discriminantes « handicap » afin d'introduire un signalement (plainte). Ex : votre compagnie d'assurance vous refuse une couverture, car vous êtes atteint d'une maladie chronique ? Elle vous propose une

surprime ? Elle supprime votre police familiale en raison du handicap de votre enfant ou de votre partenaire ? Faites-nous-en part, nous assurerons le relais de votre situation.

Handyaccessible

Notre association dispose d'un service en accessibilité compétent pour :

- Effectuer des visites de sites et proposer des aménagements adaptés
- Analyser des plans et vérifier si les réglementations régionales sont respectées
- Auditer les festivals et bâtiments selon les normes « Access-i »
- Proposer un suivi des travaux pour la mise en œuvre de l'accessibilité

Contact

Tél : 02 515 02 65 • www.esenca.be • esenca@solidaris.be



POUR UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE, SOLIDAIRE ET ACCESSIBLE